



Banlieue, quartier, ghetto, zone, cité... et puis quoi encore ?

Cultures et sociétés, n°15, 2010

L'ambition de la revue Culture et sociétés, faisant suite à Culture en mouvement, se voulant transdisciplinaire et désirant s'ouvrir à de jeunes chercheurs est méritoire mais n'est pas facile à tenir. Outre une présentation qui a fortement souffert de ce changement, notamment, du point de vue de l'iconographie, le traitement du dossier de ce numéro s'avère aussi assez décevant sur le fond. La livraison présente toujours les signatures prestigieuses dans les chroniques –Roger Dadoun, David Le Breton, certains billets que l'on peut apprécier pour la liberté de ton, mais l'ensemble s'avère très inégal.

Le dossier sur les banlieues manifeste particulièrement ces faiblesses et ce d'autant plus que la prétention d'un autre regard montrant la complexité se fixe un certain degré d'exigence.

Certaines contributions – G.Le Goullon sur l'histoire des grands ensembles ; H. Vieillard-Baron sur le piège des représentations ; M. Rigouste, peut-être, sur un regard historique sur la notion de « zone »- ne manquent pas d'intérêt, mais les autres articles souffrent d'un manque évident de mise en perspective. Ceci est d'autant plus regrettable que le numéro se veut critique de l'ensemble des discours médiatiques, politiques ou scientifiques sur la banlieue sans se donner les moyens de s'inscrire dans une véritable discussion avec d'autres approches. Au bout du compte, l'impression qui demeure est que l'originalité de l'approche fait « Psiichtt », et la lutte « seuls contre tous » contre les clichés tombe trop souvent dans le cliché de la critique des clichés.

Beaucoup aimeraient certainement partager le rêve du président de l'association des Amis d'une revue « qui ne fait rien comme tout le monde, qui ne se prend pas trop au sérieux, qui se nourrit d'amitié et de gratuité », tel qu'il le rappelle dans les pages de ce numéro. Mais, au-delà de ceux qui sont des fidèles déjà convaincus, des arguments plus solides seront nécessaires pour étendre cette amitié.

Sylvain Pasquier